

Karaté/Election à la fédération Ongondja Koumoué remplace Me Dicka

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Le nouveau président promet de donner un second souffle à la Fédération gabonaise de karaté-do et arts martiaux affinitaires (Fégakama).

"BONNE route". C'est par cette simple phrase que Me Paterne Dicka a félicité, samedi dernier, Gilles Ongondja Koumoué qui venait d'être élu président de la Fédération gabonaise de karaté-do et arts martiaux affinitaires (Fégakama). Me Dicka s'en va après neuf ans à la tête de cette instance et une assemblée générale électorale un tantinet houleuse.

Pour éviter que cette élection ne tourne à la foire d'empoigne, des gendarmes avaient été postés à l'entrée de la salle de réunion du ministère des Sports. Ils avaient reçu pour consigne de ne laisser passer que les personnes concernées par ce vote. Ce choix a, évidemment, suscité une levée de boucliers. « C'est une assemblée générale électorale. Nous avons donc le droit d'y prendre part », ont affirmé des éconduits, un peu refroidis par la présence des forces de l'ordre.

Mais, en s'appuyant sur certains textes, l'ancien bu-



Paterne Dicka, après sa défaite, emportant ses dossiers.

Photo : J.F.Marola

reau fédéral avait rappelé que seuls les représentants de ligue et d'association avaient le droit de se trouver dans la salle. Un rappel à l'ordre en somme. Sauf que la véritable opposition au président sortant se trouvait plutôt dans la salle de réunion.

Sa tactique et ses charges, souvent jugées insidieuses par l'ancien bureau fédéral, ont ainsi aidé Gilles Ongondja Koumoué à remporter largement cette élection

fédérale. Le nouveau président de la Fégakama a obtenu six voix sur onze. Une victoire pour les opposants au bureau sortant. « Il était temps que Paterne Dicka passe la main. Nous voulons que le karaté avance », ont indiqué quelques-uns. Une conception qui convient à Gilles Ongondja Koumoué. Le nouveau responsable de la Fégakama a indiqué que son premier acte sera de « toiler les textes qui sont souvent à l'origine des pro-



Gilles Ongondja Koumoué, nouveau président de la Fégakama.

Photo : J.F.Marola

blèmes de la fédération.» Son second sera de travailler avec les anciens dirigeants, pour pouvoir donner un nouveau souffle à la fédération.

Au-delà, Me Ongondja Koumoué apparaît, selon ses

soutiens, comme celui qui pourrait mettre un terme aux luttes intestines qui ont secoué la fédération.

« Je me tiens à la disposition du nouveau président et je suis prêt à lui apporter mon expérience. J'espère simple-

ment qu'il aura les coudées franches et qu'il ne sera pas victime, comme moi, d'interventions obscures », a, de son côté, expliqué Me Dicka. Il quitte la Fégakama après neuf ans passés à sa tête.

Brèves

La Fégafoot paye la facture ?



Le président de la Fégafoot.

L'accès au stade Monédan ayant été gratuit, lors de la rencontre aller CF Mounana - Vitalo'o du Burundi comptant pour les 16e de finale de la Ligue africaine des champions, l'on apprend que la Fégafoot devrait reverser 1 000 dollars (environ 655 000) à la Confédération africaine de football (Caf). Cette somme correspond au pourcentage que reçoit l'instance faitière du football continental pour chaque rencontre des compétitions dont elle est la promotrice.

Le public absent, malgré la gratuité

En dépit de la gratuité du match, le public librevillois ne s'est pas déplacé en grand nombre au stade Monédan. C'est devant des travées à moitié vides que la rencon-

tre CF Mounana-Vitalo'o FC s'est déroulée. Suscitant toutes sortes de commentaires. D'aucuns ont même estimé que ce manque d'engouement serait consécutif aux mauvais résultats des Panthères lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations disputée au Gabon.



Photo : François-K.O.M

Le mauvais exemple venu du ministère des Sports

Les travaux de l'assemblée générale électorale de la Fédération gabonaise de karaté-do et arts martiaux affinitaires (Fégakama) avait été prévus pour 9 heures par les organisateurs. Si les trois postulants et leurs colistiers étaient à l'heure, ce ne fut guère le cas des responsables du ministère des Sports, arrivés avec plusieurs heures de retard. Le cas du directeur des Sports de haut niveau, qui a fait son entrée dans la salle 30 minutes avant le vote, qui s'est finalement déroulé à 13 heures. Soit 4 heures après l'heure prévue. Bel exemple de ponctualité.

Des journalistes personae non gratae

Seuls deux organes de presse (l'Union et Gabon Télévision) ont pu couvrir l'assemblée générale électorale de la Fégakama. Les autres organes, faute d'accréditations, ont

été proprement éconduits par les forces de l'ordre, qui n'ont rien voulu savoir.

Des Karatékas hors du tatami



M. Ondo Ebiaghé (d), le conseiller juridique.

Photo : J.F.Marola

De nombreux pratiquants du karaté ayant voulu vivre le déroulement de l'élection de samedi dernier au ministère des Sports, n'ont malheureusement pas eu accès à la salle, faute d'accréditations. Si certains sont repartis, d'autres, en revanche, sont restés debout dans la cour du ministère plusieurs heures durant. Non sans manifester leur désapprobation auprès des gendarmes en faction, qui sont restés imperturbables.

Paterne Dicka tourne définitivement la page

Après sa déconvenue essuyée face à un candidat qu'il ne voyait pas lui ravir la vedette, selon ses propres termes, Paterne Dicka a déclaré à la presse qu'à 55 ans en juillet prochain, plus jamais il ne briguera la présidence de la Fégakama. Toutefois, le sportif n'a pas écarté l'hypothèse de toujours servir le karaté sous une autre forme.

Le recadrage du conseiller juridique

Le président sortant de la Fégakama vou-

lait que le vote se déroule à main levée, certainement pour voir dans le collège électoral qui lui était ou non favorable. Mais l'idée a fait polémique. Pour couper court, le ministère, par la voix de son conseiller juridique Sylverte Ondo Ebiaghé, a demandé à l'assemblée souveraine de définir le mode à retenir au cours du vote. Conséquence, sur les onze votants, Paterne Dicka a été le seul à voter pour cette voie. Ce fut là, le premier signe annonciateur de sa défaite. Il aurait dû comprendre, dès cet instant, que son sort était déjà scellé.

Comme une revanche tardive



Le bureau sortant de l'ère Paterne Dicka.

Photo : J.F.Marola

Durant les travaux de l'assemblée générale de la Fédération gabonaise de karaté et arts martiaux affinitaires de samedi dernier, il n'y avait aucune convergence de vues entre le président sortant Paterne Dicka et son secrétaire général, Serge Engouang. A aucun moment, ces deux responsables n'ont été cohérents dans le rendu des dossiers. Chaque fois, ils se jetaient les responsabilités. Le secrétaire général allant jusqu'à dire qu'il n'était SG que de nom, puisque n'ayant aucune signature. Une dénonciation aux relents de revanche?